

**Merci de n'être pas
Comme le reste des hommes (bis)
Merci de n'être pas
Comme tous ces gens-là.**

Ainsi parlait un pharisien
Qui répétait dans sa prière
Mon Dieu, comme tu dois être fier
Que je sois un homme si bien
Moi, je fais ci, moi, je fais ça
Je suis un mec plus ultra
De mes prières et de mon argent
Qu'est-ce que tu dois être content

Voir près de moi ce publicain
Race de voleurs et d'adultères
Je m'en vais dire au presbytère
L'Eglise n'est pas pour les chiens
Il doit faire ci, il doit faire ça
Tu le sais aussi bien que moi
Si on laisse entrer les vauriens
Y plus place pour les gens bien



Si je choisis les premières places
Mon Dieu, c'est pour te faire honneur
Je n'aimerais pas que mon Seigneur
Soit gêné par la populace
Quand je fais l'aumône et quand je prie
J'aime que les gens soient avertis
Car ils peuvent dire en me regardant
Mais que c'est beau d'être croyant.

Mais cessons de causer de moi
Je m'arrête enfin pour t'écouter
Seigneur, c'est à toi de parler
Dis-moi ce que tu penses de moi
Non, tu plaisantes, ce n'est pas vrai
Tu dis que je manque d'humilité
Tu fais erreur, il y a maldonne
Pour l'humilité, je ne crains personne.

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=zsLo22DKktg>

Bonne Nouvelle de Jésus *selon saint Luc* (Lc 18, 9-14)



En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu,

montre-toi favorable au pécheur que je suis !' Je vous le déclare : quand ce dernier

redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

En écho à la Parole ... *Se tenir en simplicité et en vérité devant Dieu.*

Une fois encore, Jésus nous invite à réfléchir à notre vie de prière. A l'aide d'une parabole, il attire notre attention sur une possible contrefaçon de la prière. Cette parabole est propre à Luc, comme l'était celle du juge inique et de la veuve.

Un pharisien et un publicain.

Notre parabole met en scène deux personnages, un pharisien et un publicain qui se trouvent dans le temple à prier. Les pharisiens constituent un groupe religieux soucieux de vivre à fond leur religion. Ils s'efforcent en effet de respecter les 613 recommandations de la Torah: parmi celles-ci, 248 recommandations positives (« *tu feras ...* ») et 365 négatives (« *tu ne feras pas ...* ») ; on les rencontre à la synagogue chaque sabbat et à Jérusalem lors des trois fêtes de pèlerinage (Pâque, Pentecôte, fête des Tentés). Mais cette préoccupation, poussée à l'extrême, les conduit à se couper de leurs semblables qu'ils regardent un peu de haut et évitent de fréquenter. Le mot '*pharisien*' veut d'ailleurs dire '*séparé*'.

Quant aux publicains, ils constituent une catégorie socio-professionnelle : ce sont les collecteurs d'impôts. Ils sont plutôt mal vus, car ils perçoivent l'impôt pour l'occupant romain et peu appréciés, car il leur arrive de s'enrichir sur le dos des contribuables. Pensez à Zachée (Lc 19,01-10).

La prière du pharisien.

Le pharisien semble s'adresser à Dieu, mais en réalité - selon la lettre même du texte grec - « *il prie vers lui-même* ». Dans sa prière, rien qui soit vraiment tourné vers Dieu ; il ne paraît pas avoir besoin de Lui car, par lui-même, il parvient à mener une vie parfaite. Sa prière n'est qu'une autosatisfaction déguisée en action de grâce : '*justification par les œuvres ou par la Loi*', écrira S. Paul. Ce pharisien ne se soucie pas davantage d'autrui. Au contraire, il s'en démarque, 's'en sépare' explicitement, notamment de ce publicain, dans un jugement sans appel.

Du risque de se comparer à autrui dans la vie spirituelle.

Prière pervertie que celle du pharisien - et, par moment, du pharisien qui sommeille en nous - car elle n'est que comparaison et brevet de satisfaction qui le coupe d'autrui. Mais le risque inverse peut aussi guetter la prière : se comparer à autrui peut conduire à se dévaloriser - « *je suis nul* » -, à ressasser faux pas et erreurs, à se discréditer et s'auto-flageller jusqu'à s'enfoncer dans une culpabilité malsaine. Prenons-y aussi garde !

La prière du publicain.

Le publicain, lui, ne tombe pas dans ce second travers : il n'énumère pas ses ratés, ses fautes. En revanche, conscient de sa pauvreté et ses faiblesses, il s'adresse vraiment à Dieu : il L'appelle au secours, implorant Sa force et Son pardon - « *Montre-Toi favorable au pécheur que je suis* ». 'Justification par la foi-confiance', écrira S. Paul.

Une parabole qui est évangile, 'heureuse nouvelle'.

Pourquoi Jésus s'adresse-t-il ainsi à « *certaines qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres* » ? Pour leur faire des reproches, les condamner, les monter du doigt ? Bien sûr que non ! Ce n'est pas son style ! Quelle est alors son intention ? Il veut les inviter à réfléchir : à jeter un autre regard sur Dieu d'abord et ensuite à chercher ce qui fait sens dans nos vies et leur donne de s'accomplir. Le Père dont parle Jésus, n'attend pas que nous nous tenions toujours sur la pointe des pieds pour parvenir à nous élever jusqu'à Lui ; c'est Lui, notre Dieu, qui fait le chemin inverse, Lui qui vient jusqu'à nous pour nous accompagner dans notre marche, nous éclairer par sa Parole, nous nourrir dans l'Eucharistie.

Comment dès lors prier avec justesse ?

En nous tenant en vérité et en grande simplicité devant Dieu, comme le publicain. En revoyant notre journée à la lumière de l'amour reçu, partagé ou refusé. En cherchant humblement et patiemment comment progresser sur ce chemin. Bien conscient de la difficulté de prier ainsi, S. Paul, dans la lettre qu'il adresse aux chrétiens de Rome (Rm 08,26-27), leur conseille de s'ouvrir au Souffle Saint, de Le laisser les guider dans la prière et les conduire jour après jour : « *Tous ceux qui se laissent conduire par le Souffle de Dieu, ceux-là sont vraiment ses fils* » (Rm 08,14). Ces conseils, faisons-les nôtres et « *ouvrons nos cœurs au Souffle de Dieu* » !



Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ...

*Qu'il est heureux de laisser de côté, l'espace d'un instant,
toutes les préoccupations et les soucis qui rythment sans arrêt notre quotidien,
pour prendre le temps :
le temps de se parler, le temps de se dire, le temps d'échanger.*

*Qu'il est heureux de laisser jaillir la parole comme l'eau qui ruisselle du torrent,
d'offrir des mots qui s'écoulent et débordent de l'intérieur de soi.*

*Qu'il est heureux de savoir que l'on est écouté sans jugements et sans critiques,
simplement accueilli pour ce que l'on est.*

Qu'il est heureux de prendre le temps de la parole et celui de l'écoute.

DIEU A-T-IL DES POUX ?

Un rabbi renommé fut un jour sidéré en entendant quelqu'un prier. Non seulement ce que disait l'homme était absurde, par surcroît, il insultait Dieu !

- Laisse-moi m'approcher de toi, mon Dieu, implorait l'homme. Je promets de laver ton corps quand il sera sale. Si tu as des poux, je t'en débarrasserai. Je suis cordonnier de métier, je te confectionnerai de belles chaussures. Personne ne prend soin de toi, mon Dieu. Moi, je te servirai ! Quand tu seras malade, je te soignerai et t'apporterai un remède. J'ajoute que je suis plutôt bon cuisinier...

Le rabbi n'y tint plus.

- Tais-toi ! cria-t-il. Arrête de débiter des sonnettes. Te rends-tu compte de ce que tu dis ? Dieu a-t-il des poux ? Ses vêtements sont-ils sales ? A-t-il besoin de toi pour se nourrir ? Qui t'a appris cette prière blasphématoire ?

- Personne, répondit l'homme. Je suis pauvre et ignorant, on ne m'a rien enseigné. Je ne parle que de ce que je connais. Les poux m'accablent, alors je me dis qu'ils doivent aussi déranger Dieu. Ce que je mange n'est pas très bon, cela me donne des aigreurs. Dieu en souffre peut-être aussi. J'ai pris mes propres expériences pour en faire une prière. Mais si tu peux m'apprendre quelque chose de mieux, je t'en serai reconnaissant.

Le rabbi lui enseigna une belle prière. L'homme s'inclina devant lui et le remercia, le cœur débordant de gratitude. Le maître était très satisfait, convaincu d'avoir accompli une bonne action. Il leva les yeux au ciel pour voir si Dieu était content de lui. Or Dieu était furieux !

- Je t'ai donné pour mission d'amener les gens vers moi, tonna-t-il, et voici que tu éloignes un de mes meilleurs dévots. Ce que tu lui as appris n'est pas une prière. La prière n'a rien à voir avec la Loi, elle est amour. L'amour est sa propre loi, il ne lui en faut aucune autre.

Mdrash juif.

Prière partagée

1. Pour les peuples de la terre : qu'ils se respectent dans leurs différences, nous te prions Seigneur !
2. Pour les rassasiés, pour les satisfaits : qu'ils se découvrent pauvres et affamés sous ton regard, nous te prions Seigneur !
3. Pour les méprisés, les ignorés, les oubliés : qu'ils rencontrent le regard qui leur révélera leur dignité d'homme ou de femme, nous te prions Seigneur !
4. Pour les messagers de l'Évangile, pour tous nos frères et sœurs dans la foi : qu'ensemble, nous allions vers ceux qui sont loin de Dieu, loin de l'Eglise, loin des autres, nous te prions Seigneur !
5. Pour nos communautés : qu'elles entendent le cri des pauvres, des petits, des exclus, nous te prions Seigneur !

Prière de la cruche

Seigneur, pardonne si je te dérange,
mais je viens de penser que tu pouvais avoir besoin
d'un nouveau saint à tes côtés pour te louer.
Je suis venu te proposer de prendre cette place ;
je pense que je pourrais très bien faire l'affaire.

Quoi qu'on en pense, quoi qu'on en dise, le monde déborde de gens parfaits.
Ceux qui t'offrent tant de sacrifices en les notant d'une petite croix sur un carnet.
Ceux qui se corrigent d'un défaut par semaine
et qui atteignent la perfection au bout de quelques mois.
Ceux qui, toute leur vie, ne pensent qu'à faire le bien
et qui cherchent la souffrance pour te montrer qu'ils sont courageux.

Moi, tu sais que j'ai horreur des sacrifices :
Tout ce que je sais faire, c'est de corriger au mieux mon sale caractère.
Alors, j'aime autant garder mes défauts en m'en servant le moins possible.



D'ailleurs, je pense que ceux qui sont parfaits
ont tellement de qualités
qu'ils n'ont plus de place dans leur cœur.
Je doute qu'ils parviennent un jour à être des
saints et je ne suis même pas sûr
qu'ils le souhaitent, de peur de porter
atteinte à leur humilité.

Un saint, c'est un vase vide
que tu remplis de ta grâce.
Si tu ne veux pas de moi comme vase,
prends-moi comme cruche.

Le jour où tu descendras dans ta cave
pour y puiser le vin de ton amour,
souviens-toi que, quelque part sur la terre,
une cruche est à ta disposition.

Le coin des familles

Un homme est debout
Devant le Seigneur
Un homme est debout
Il parle en son coeur
Il dit:

"Je te remercie de m'avoir fait
Ce que je suis
Un bon chrétien, un bon mari!
Je sais tous tes
commandements
Et puis le
dimanche, à la
messe
Je donne un peu de
ma richesse
Et je reçois les
sacrements!"
Jésus raconte
cette histoire
Pour qu'au fond de
nos mémoires
Dieu nous dise plus
souvent:



Si ton coeur est plein de toi
Comment pourrai-je y entrer?
Mais si tu as faim de moi
Je viendrai te rassasier (bis)

Un homme, à genoux
Devant le Seigneur
Un homme, à genoux
Lui parle en son coeur
Il dit:
"Prends pitié de moi
Je t'ai trahi
Plus de cent fois
Veux-tu me pardonner encore?
Tu sais tous mes manques d'amour
À trop parler, à trop me taire
À trop vouloir ou laisser faire
Dans mes prisons de chaque jour »
Jésus raconte cette histoire
Pour qu'au fond de nos mémoires
Dieu nous dise plus souvent

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=tlEFyaoKxyU>

Lien du récit de l'Evangile: <https://www.youtube.com/watch?v=8H3a8IDWVKY>

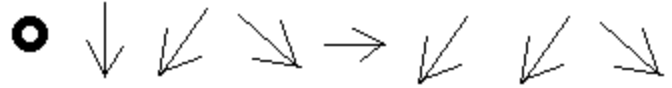
Lien d'un jeu sur le pharisien et le publicain : https://www.bibli-mots.org/images/maisonlechemin/bibli_mots/PDF/annee_C/bibli_48C2.pdf

Relis l'évangile et écrit dans chaque colonne ce que tu peux dire sur chacun des personnages.

LE PHARISIEN	LE PUBLICAIN
<ul style="list-style-type: none">*Il monte au temple pour prier.*Il se tient debout.*Il remercie Dieu pour lui-même parce qu'il se croit meilleur que les autres : il ne se sent pas pécheur.*Il ne demande rien à Dieu : il lui parle juste de ses qualités.*En rentrant chez lui, il n'est pas devenu un homme juste.*Il s'élève ; il sera abaissé.	<ul style="list-style-type: none">*Il monte au temple pour prier.*Il se tient à distance et n'ose pas lever les yeux vers le ciel.*Il se frappe la poitrine ; il se sent pécheur.*Il demande de l'aide à Dieu : « "Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !" »*En rentrant chez lui, il devient un homme juste.*Il s'abaisse ; il sera élevé.

RETROUVE UNE PHRASE.

Pars du rond noir et suis les flèches:



IDEES-CATE

QUI	VA	TOUT	SI	TU
LE	CE	A	LA	VEUX
JOUR	QUAND	QUI	BRILLE	CHASSE
VIENT	PLACE	N'EST	PERD	ETOILE
LES	PAS	SA	DANS	PUR
COQS	SOLEIL	OR !	LE	CIEL

*Oser demander!

Nous avons des manques. Si nous avons envie de changer, il faut oser demander comme le publicain qui se tourne vers Dieu en disant: "Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !"



"C'est ton cœur que je cherche, nous dit Dieu".

Il faut se présenter devant Dieu comme nous sommes (avec nos faiblesses) et non pas en homme parfait. Il faut lui dire notre envie de changer.

Dieu donne à celui qui lui demande .

*Etre humble:

Je ne sais pas tout; je n'arrive pas à faire tout tout seul; je ne suis pas au-dessus des autres. Etre humble pour pouvoir accueillir la grâce de Dieu, pour pouvoir changer vraiment. "Qui s'abaisse sera élevé.»".

*Prier, ce n'est pas étaler toutes nos qualités devant Dieu:

Prier, c'est plutôt être transparent; se laisser regarder par Dieu tels que nous sommes.

Réponse de la phrase à trouver: Tout ce qui brille n'est pas or!

Un soir, tard, un pauvre fermier de retour du marché se retrouva sans livre de prière. Sa charrette avait perdu une roue en plein bois, et il était désolé de devoir terminer cette journée sans réciter ses prières.

Aussi, fit-il la prière suivante :

- J'ai fait une énorme bêtise, Seigneur : j'ai quitté la maison ce matin sans emporter mon livre de prière et ma mémoire est si faible que je ne puis dire une seule prière sans mon livre. Alors, voici ce que je vais faire : je vais réciter l'alphabet cinq fois très lentement et vous, qui connaissez toutes les prières, vous mettrez les lettres ensemble pour former les prières que je ne me rappelle pas.

Et le Seigneur dit à ses anges :

- De toutes les prières que j'ai entendues aujourd'hui, celle-ci fut sans aucun doute la meilleure, parce qu'elle est sortie d'un cœur simple et sincère.

Annonces : Samedi 25 octobre, 18h, à **STOUMONT** : messe.

Dimanche 26 octobre, 9h30, à **TROIS-PONTS** : Damien Piron. A 11h, à **CHEVRON**: Julien Detaille, Jeanine Résimont, Cécile Piroton et Jean-François Pairoux. Edgard Bonivers et Marie Résimont, Jules Résimont et Marceline Close, Jules Close. Alain Résimont et parents défunts. Joseph Bedeur et Amélie Batter, Luc Bedeur, Jules Beauvois et Marie Pondant, Paul Beauvois et parents défunts. Famille Régibeau-Lambotte, Anne-Florence et Joseph. François-Antoine Jacquet (mf).

Mardi 28 octobre, 18h, à **STOUMONT** : messe.

Mercredi 29 octobre et Jeudi 30 octobre : pas de messe. Retraite pour les jeunes inscrits à la profession de foi.

Vendredi 31 octobre, de 14h à 16h, à la chapelle de **TROIS-PONTS** : inscription des intentions de messes pour 2026. Merci de bien vouloir glisser l'argent et les intentions dans une enveloppe avec votre nom. A 18h, à **TARGNON** : messe. A 20h, à **TROIS-PONTS** : prière de Taizé.

Samedi 1^{er} novembre, Toussaint : à 9h30, à **BASSE-BODEUX** : messe en l'honneur de tous les saints. A 11h, à **RAHIER** : : Arthur et Monique Beauvois-Charles et leurs parents, Léonie et Joseph Beauvois-Mathieu; Elisabeth et Emile Charles-Ruhl. Roland et Josée Depresseux-Goffinet et leurs parents; Jean et Cécile Bodeux-Boutet et leurs parents. Patricia Bodeux. Jean-Michel Masson et ses parents. Hadelin et Pierre Hainaut. François-Antoine Jacquet (mf). Louis Martiny, son beau-frère et sa sœur Edouard et Marie Hauzeur-Martiny et les dfts de la famille Martiny-Bodeux (mf).

A 14h, à CHENEUX, LORCE et WANNE ; à 14h30, à TROIS-PONTS ; à 15h, à CHEVRON, LA GLEIZE, RAHIER et STOUMONT : Office des défunts.

Dimanche 2 novembre, Commémoration des défunts. A 9h30, à **TROIS-PONTS** : Jean Thonon. Famille Bairin-Classen. Les époux Maquet-Starck, Richard et Alberte, Jacques et Josiane. Les Familles Libioul-Leclercq. A 11h à **MOULIN-DU-RUY** : Marcel Colard, son épouse Clémentine Dewez et leurs enfants Jacques et Andrée.

Inscription des intentions de messes 2026 : Cheneux/La Gleize chez Guy Colson. Chevron chez Pierre Cornet qui sera à l'église de Chevron le jeudi 23 octobre, de 16h à 17h. Moulin-du-Ruy chez Yvonne Lambert. Rahier chez Nicole Sevrin. Stoumont chez Bertrand Gouders. Trois-Ponts chez Sœur Marie-Jeanne qui sera à la chapelle le vendredi 31 octobre, de 14h à 16h. Wanne chez Nathalie Lakaille.